

Petit Oui N° 39

Fatima 1917-2017 : le Cœur Immaculé de Marie.

Le Cœur Immaculé de Marie est la première et grande révélation de Fatima. La demande de consécration de la Russie à ce Cœur est connue alors que sa demande essentielle, dans le droit fil de Lourdes ('prier pour les pécheurs') est celle de la dévotion en réparation des offenses contre ce Cœur, qui est ce que Dieu a le plus aimé au monde, et dont le Fiat a obtenu le Sauveur des hommes. (cf. Isabel GRECK, *la force des premiers samedis*, Téqui 2016)

Le 13 juillet 1917, lors de sa troisième apparition, avant d'annoncer aux trois enfants de Fatima qu'elle viendrait demander plus tard la consécration de la Russie à son Cœur Immaculé, la Très Sainte Vierge Marie leur dit : « *Pour sauver [les âmes des pauvres pécheurs], Dieu veut établir dans le monde la dévotion à mon Cœur immaculé. Si l'on fait ce que je vais vous dire, beaucoup d'âmes seront sauvées et on aura la paix* ».

Quelques années après, Lucie, devenue novice à Pontevedra, se trouvant dans sa cellule le 10 décembre 1926, fut à nouveau favorisée d'une communication du Ciel, qu'elle mit par écrit sur l'ordre de son directeur en 1927 : « [...] *la Très sainte Vierge lui est apparue avec, auprès d'elle, un Enfant en lévitation sur un nuage lumineux. La très Sainte Vierge avait une main sur son épaule et, de l'autre, elle tenant un cœur entouré d'épines. A l'instant même l'Enfant dit : ' Aie pitié du Cœur de ta Mère entouré d'épines, que les hommes ingrats lui ont plantées dans avoir fait un acte de réparation.' Ensuite la très sainte Vierge dit : 'Vois, ma fille, mon Coeur entouré d'épines que les hommes ingrats m'enfoncent à chaque instant par leurs blasphèmes et leurs ingrattitudes. Toi, du moins, tâche de me consoler et dis à tous ceux qui, pendant cinq mois, le premier samedi, se confesseront, recevront la sainte communion, réciteront un chapelet et me tiendront compagnie pendant quinze minutes en méditant sur les quinze Mystères du Rosaire, en esprit de réparation, que je promets de les assister à l'heure de la mort avec toutes les grâces nécessaires pour*

le salut de leur âme¹. »

Les deux soucis de la Vierge sont donc : • le salut du monde ; lui épargner les malheurs vers lesquels il court, malheurs universels, à l'échelle de la planète • le salut de chacun, individuel, personnel, dans cette circonstance décisive où chacun est littéralement et très exactement seul, qu'il soit en fait isolé ou entouré de ses meilleurs et plus fidèles amis : seul pour quitter sa vie et passer au-delà.

Et le moyen qu'elle prescrit est la dévotion des cinq premiers samedis du mois, dévotion de réparation : tel est son but, l'intention qui la sous-tend et qui en est l'élément essentiel.

Cette demande de Marie rappelle avec insistance • la transcendance de Dieu et de la réalité du péché, • la place et le rôle de Marie, son importance dans le cœur de Dieu dans l'économie de la Rédemption : le Créateur a voulu et veut continuer à passer par sa Mère pour nous rejoindre.

« La bienheureuse Vierge, dont la prédestination à la Maternité divine est allée de pair, de toute éternité, avec celle de l'Incarnation du Verbe de Dieu, fut sur cette terre, par disposition de la divine Providence, la noble Mère du divin Rédempteur, l'associée du Seigneur la plus généreuse qui fut, et son humble servante [...] elle a coopéré d'une manière toute spéciale à l'œuvre du Sauveur par son obéissance, sa foi, son espérance et son ardente charité. Elle a vraiment collaboré à la restauration de la vie surnaturelle dans les âmes. Voilà pourquoi elle fut pour nous une mère dans l'ordre de la grâce. Cette maternité de Marie, elle dure sans cesse, dans l'économie de la grâce, depuis le consentement que sa foi lui fit donner à l'Annonciation et qu'elle maintint sans hésitation sous la croix, jusqu'à l'accession de tous les élus à la gloire éternelle. En effet, élevée au Ciel, elle n'a pas déposé cette fonction salvifique, mais elle continue par son instante intercession, à nous obtenir des grâces en vue de notre salut éternel. Dans sa charité maternelle, elle s'occupe, jusqu'à ce qu'ils soient parvenus à la félicité de la patrie, des frères de son Fils qui sont encore des pèlerins et qui sont en butte aux dangers et aux misères. » écrit le 2^o Concile du Vatican (Lumen

¹ Sœur Lucie, Mémoires, Dos Vidente Fatima, Fatima, 1997, p. 230

Ce qu'écrit Saint Louis Marie Grignon de Montfort à propos du chapelet convient à toute prière et à toute dévotion : « *prenez garde aux deux fautes ordinaires que font presque toujours ceux qui prient. La première, c'est de ne prendre aucune intention en priant, en sorte que, si vous leur demandiez pourquoi ils prient, ils ne sauraient que vous répondre. La deuxième faute qu'on commet ordinairement, c'est de n'avoir pas d'autre intention en commençant, que d'avoir bientôt fini... !* »

Ici l'intention est de 'réparer' ; qu'est-ce à dire ?

- Quant à l'esprit, la dévotion de réparation s'adresse à un être qui a été d'une façon ou l'autre, blessé, outragé, et en l'occurrence à ce qui a été le plus offensé en lui : le cœur. Cette dévotion est amour, compassion, désir et volonté de consoler, de compenser. L'amour appelle l'amour ; l'amour offensé appelle l'amour réparateur. Ici il s'agit d'une réparation d'amour et non de justice ou d'expiation. Comme l'amour d'adoration, d'admiration, d'action de grâces, l'amour de réparation est essentiellement pur et désintéressé, oubli de soi pour l'autre, et n'ayant pu prévenir les outrages, il cherche à les guérir.

- Quant à la pratique concrète, cet esprit de réparation se traduit par l'engagement à la confession, la communion, le chapelet et en outre ici, spécifiquement, 15 minutes de présence réparatrice, cœur à cœur d'amour gratuit en pensant aux mystères du Rosaire qu'elle a vécu et qui sont les mystères de notre Rédemption d'une part, et d'autre part en le faisant avec compassion c'est à dire avec le désir et la volonté de réparer par une vie convertie par amour, toutes les offenses qu'elle a endurées et qu'elle endure encore de la part des pécheurs dans son Cœur ce qui est, écrit plus tard Sœur Lucie « *particulièrement blessant pour le Seigneur et le frappe au plus sensible : le cœur de sa Mère, c'est à dire ce qu'Il aime le plus au monde* ».

Le 30 Mai 1930, Notre Seigneur fait comprendre à Lucie que les offenses commis contre le Cœur immaculé de Marie sont les blasphèmes contre l'Immaculée Conception, la Virginité de Marie, sa divine Maternité et sa Maternité sur les hommes, le travail de diffusion d'indifférence, de mépris et même de haine dans le cœur des enfants vis à vis de Marie, les

offenses envers ses images.

Cette dévotion n'est pas une simple dévotion parmi les autres ou en plus d'elles, au sens d'exercice pieux. Il est remarquable que dans l'apparition du 13 juillet 1917, la Sainte Vierge dise : « *Pour sauver [les âmes des pauvres pécheurs], Dieu veut établir dans le monde la dévotion à mon Cœur immaculé.* » C'est une dévotion au sens de St Thomas d'Aquin : « *piété véritable* », « *acte principal de la religion par lequel les hommes s'orientent avec droiture et s'adressent convenablement à Dieu* » ; et de St François de Sales : « *agilité et vivacité spirituelles avec lesquelles l'Esprit Saint produit ses œuvres en nous.* »

La force des Premiers Samedis leur vient précisément de leur objet même, le Cœur immaculé de Marie qui, finalement, est la première et grande révélation de Fatima. Le Cœur immaculé de celle que Dieu nous a appris à saluer '*pleine de grâce*' et aux dires de plusieurs saints '*l'icône, le sanctuaire et l'instrument privilégié du Saint Esprit*'. Le Cœur immaculé de Marie –*Janua Caeli, Porte du Ciel* chantent les Litanies- est la fenêtre par laquelle Dieu nous sourit et continue à sourire aux hommes. Plus tard Jésus confiera à sœur Lucie : « *Le Cœur de ma Mère est un aimant qui M'attire les cœurs des hommes* » et quand les cœurs se laissent attirer et posséder par Dieu, ils trouvent la paix et communiquent la paix à leur entourage. Aussi sœur Lucie dit dans une lettre que les Premiers Samedis sont pour toute la vie. Pourquoi Notre Dame a-t-elle alors parlé de seulement 5 premiers samedis consécutifs ? Parce qu'elle est bonne pédagogue : c'est grâce à une certaine répétition qu'on prend une bonne ou une mauvaise habitude ; une seule fois, ça passe... Et elle sait aussi que, chez plus d'un, il est nécessaire de créer le besoin de vivre en état de grâce. En entrant dans l'esprit d'amour surnaturel de cette dévotion, on fait les 5 Premiers Samedis pour sa propre conversion ; puis tous les autres pour la conversion du monde.

Pendant cette année 2017, chaque 1^o samedi à Savigny, pour ceux qui souhaitent répondre à Notre Dame : • 17h Confessions. (On peut aussi se confesser pendant l'adoration ou un autre moment mais en vue de la réparation au Cœur de Marie • 17h30 Messe. • 18h Chapelet devant le St Sacrement exposé suivi d'un quart d'heure de méditation. • 18h45 Bénédiction du St Sacrement. *Horaire avancé d'1 h en hiver*